

## ***VOUS SEREZ MES TÉMOINS***

Bulletin de liaison des groupes du Renouveau Charismatique Catholique du Diocèse de Rimouski

***Vol. 31, no 3, mars 2007***

**Vous pouvez lire l'ensemble des articles publiés dans ce numéro  
en vous procurant la version imprimée de *VOUS SEREZ MES TÉMOINS!***

## Sommaire

Dossier: La Parole de Vie Noëlla Dubé-Proulx	p. 9
Écho des groupes	p. 16
Informations	p. 18
L'AMOUR a fait les premiers pas ! Jean-Pierre Lemay	p. 11
L'AMOUR au coeur de notre histoire Monique Anctil, r.s.r., resp. dioc.	p. 3
L'Esprit Saint manifesterà le péché du monde Robert de Pas, Eudiste	p. 13
Le pardon libère Anselme Grün	p. 15
Témoignages	p. 17
Un AMOUR qui pardonne Paul-Émile Vignola, ptre, rép. dioc.	p. 6

«Vous serez mes témoins !»

## Abonnement

12,00\$ (4 parutions par année)  
15,00\$ (de soutien)

Renouveau charismatique  
49 Ouest, St-Jean-Baptiste  
Rimouski, QC G5L 4J2  
(418)723-4765  
[monique.anctil@cgocable.ca](mailto:monique.anctil@cgocable.ca)

Ce numéro de «Vous serez mes témoins!» vous arrivera au moment où nous entrons en carême.

Le carême est un temps de préparation spirituelle qui nous conduit à la joie de Pâques. S'écoulant sur une période de quarante jours, il nous rappelle les quarante jours passés par le Christ au désert (cf. Mt 4, 1-11).

Il est un temps d'appels à la conversion, de retour du coeur au Christ, Seigneur et Sauveur. Par la force de l'Esprit, nous pouvons y répondre en puisant aux sources de la prière, du jeûne et de la pénitence.

Les textes de ce numéro nous permettront d'entrer joyeusement dans l'esprit de cette merveilleuse aventure spirituelle. Le thème: «Réjouissons-nous ! Dieu nous aime sans limites» nous aidera à avancer joyeusement à la rencontre de l'AMOUR qui toujours fait les premiers pas !

Partons ensemble !

Montons vers la lumière de Pâques !

Bon carême !

Monique Anctil, r.s.r.  
responsable diocésaine

## ***L'AMOUR au cœur de notre histoire***

« Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades » (Mc 2, 13). Assis à la table des pécheurs et des collecteurs d'impôt, Jésus se fait accabler de reproches par les Pharisiens. Mais c'est pour les petits, les pauvres et les pécheurs que l'AMOUR fait les premiers pas. Les Évangiles nous présentent Jésus toujours épris de pitié devant les misères humaines. « Je ne suis pas venu, moi, pour appeler les justes, mais les pécheurs » (Mc 2, 17). Nous sommes toutes et tous de la race des pécheurs mais des pécheurs aimés, qui avons été sauvés, purifiés et lavés dans le Sang de Jésus, l'Agneau. Voilà la Bonne Nouvelle qui nous permet d'avancer joyeusement et « d'avoir la force de comprendre ce qu'est la largeur, la longueur, la hauteur, la profondeur... et de mieux connaître « l'amour du Christ qui dépasse toute connaissance, afin d'être comblés et d'arriver à atteindre la plénitude de Dieu » (Ép 3, 18-19).

Le récit de la rencontre de Jésus avec Zachée, chef des collecteurs d'impôt, donc riche, nous découvre une fois de plus l'AMOUR qui vient au devant de notre pauvreté. Dans cette rencontre, nous percevons de la part de Jésus, une grande tendresse et une profonde compassion vis-à-vis ce percepteur haut gradé. Rappelons-nous que Jésus avait déjà rencontré Matthieu, dans un bureau de péage, et l'avait invité à le suivre.

Zachée ne parvient pas à trouver le bonheur dans sa grande richesse. Il cherche à mieux connaître Jésus mais il n'ose pas l'approcher: il ne s'en sent pas digne. Les autres ne lui permettraient jamais d'accéder au Maître, comme la foule d'ailleurs ne lui permet pas de le voir. Il est trop « petit »... Mais Zachée a eu vent que Jésus avait un faible pour les petits et qu'il portait une

attention particulière aux personnes qui souffrent. Et lui, Zachée, il est de cette

catégorie des personnes souffrantes. Il souffre d'être jugé et rejeté par ses contemporains. Cette situation de vide creuse en son cœur la soif et le désir de rencontrer le regard de Jésus.

Juché sur son sycomore, camouflé sous un amas de feuilles, Zachée cherche à se dérober; il veut voir mais sans être vu. Du haut de son arbre, il se sent grand et maître de la situation. Et voilà le comble à son désir: Jésus passe par là et il le voit car rien n'échappe au regard de notre Dieu qui nous poursuit de son amour. Voilà que se produit l'inattendu, l'imprévisible. Jésus l'appelle par son nom: « Zachée, descends vite, il me faut aujourd'hui demeurer chez toi » (Lc 19, 5). Jésus le fait descendre de ses hauteurs; il lui faut redevenir petit car c'est pour les petits qu'il est venu. C'est chez lui, dans son cœur, que Jésus veut établir sa demeure.

Toute la vie de Zachée est pleine de contradictions. Saint Paul affirme: « La vérité vous rendra libre ». Zachée a besoin que Jésus, le Chemin, la Vérité et la Vie, entre dans son cœur pour qu'il puisse enfin accéder à la vérité de son être pour prendre la route du bonheur et goûter la vraie vie. Jésus est Celui qui peut nous faire entrer dans cette grande liberté du cœur en nous libérant de tous les esclavages qui nous retiennent captifs et nous séparent de lui.

Ce petit homme est pour nous un modèle. La méditation de ce récit peut faire monter en nous quelques interrogations: Quel geste pouvons-nous poser pour permettre à Jésus d'entrer chez nous et y faire sa demeure ? Un premier geste entraîne Zachée sur le chemin de la conversion, du retour de son cœur au Seigneur. Toute grâce de rencontre transformante avec le Christ est le fruit de l'expression d'un désir de le mieux connaître. L'appel de Jésus remplit de joie le cœur de Zachée. Celui que l'on dit prophète a daigné jeter son regard sur lui et désirer aller loger dans sa maison. Le texte précise qu'il court à la maison pour accueillir le Maître.

Les réactions des gens étonnés de ce que Jésus aille loger chez un pécheur

ressemblent souvent aux nôtres face aux agirs de Dieu ou de personnes qui adoptent les attitudes de Jésus: Pourquoi s'occuper de ces étrangers qui nous arrivent et prennent nos emplois ? Pourquoi aider ces jeunes qui se droguent et ne veulent rien savoir de la vie ? Pourquoi vouloir aider les vieillards, les sans-abris qui tremblent de froid et ceux qui n'ont rien à se mettre sous la dent ? Pourquoi ? Pourquoi ?... Jésus nous répond encore par cette même parole : « Ce ne sont pas les bien-portants qui ont besoin de médecin, mais les malades »... « Le fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu ».

Après son combat contre les forces du mal au désert, Jésus inaugure son ministère en déclarant qu'il est le Messie, Christ et Seigneur. Par ses paroles et ses gestes de salut, il manifeste la miséricorde du Père. À la Synagogue, déroulant le Livre, il proclame ce passage du prophète Isaïe: « L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la bonne nouvelle aux pauvres, annoncer aux captifs la délivrance et aux aveugles le retour à la vue, rendre la liberté aux opprimés, proclamer une année de grâce du Seigneur » (Lc 4, 18-19). Après la lecture de ce texte, Jésus referme le livre, le remet au serviteur et s'assit. Quelle solennité dans cette célébration ! Et voilà qu'une autre parole sort de la bouche du Prophète et rend vivant et actuel le passage d'Isaïe: « Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit » (Lc 4, 21), et cet aujourd'hui dure encore; c'est celui que nous sommes en train de vivre. Cette parole de Dieu, elle est vivante si nous l'accueillons dans un cœur livré à l'Esprit Saint. Elle a la puissance de guérir, de libérer, de remettre debout, de consoler... La Parole de Dieu devient « nôtre » aujourd'hui; elle sera « la lampe sur nos pas et nourriture sur notre route » si, patiemment et longuement, nous la laissons germer en notre cœur car elle est une semence et toute semence doit mourir pour porter du fruit.

Jésus est venu pour les Zachée, les Matthieu, les Bartimée que nous sommes. Il

est venu pour les lépreux, les paralytiques, les boiteux, les aveugles que nous sommes. Ses paroles et ses gestes de salut sont pour nous aujourd'hui. Par notre baptême, nous sommes consacrés, oints de l'Esprit du Seigneur et Jésus nous dit : « Allez et faites de même à votre tour. » En réponse à cette invitation de Jésus, il faut sortir de nos sécurités, de notre confort et aller vers ceux et celles qui ont besoin pour leur transmettre, par nos gestes et nos paroles, le salut de Dieu. Notre vie de baptisés est une vie livrée au Seigneur et livrée à nos frères et soeurs de telle sorte que nous pouvons en toute vérité : Prenez et mangez, ma vie est donnée, livrée pour vous. Une vie livrée au Seigneur nous tourne vers les petits en qui se cache le visage de Jésus. Lui-même Jésus, le Pauvre, s'identifie aux plus pauvres. Il nous dit : « Ce que vous faites aux plus petits de mes frères, c'est à moi que vous le faites » (Mt 25, 40). Dans la parabole du Jugement dernier, il nous montre, de façon concrète, comment le servir dans les autres : « J'avais faim et vous m'avez donné à manger, j'avais soif et vous m'avez donné à boire, j'étais un étranger et vous m'avez accueilli, nu et vous m'avez vêtu, malade et vous m'avez visité, prisonnier et vous êtes venus me voir » (Mt 25, 35-36).

Comme à Zachée, Jésus nous dit : « Il me faut aujourd'hui demeurer chez toi ». Jésus traverse nos vies, saurons-nous le reconnaître ? De plus, il désire, par nous, traverser la vie de nos frères et soeurs afin qu'aujourd'hui, pour eux, arrive le salut. L'AMOUR a fait les premiers pas ! L'AMOUR se manifeste dans notre histoire.

MONIQUE ANCTIL, r.s.r.,  
responsable diocésaine

---

## ***Un Amour qui pardonne***

La fidélité de l'amour de Dieu pour le peuple qu'il s'est choisi ne se dément pas au fil des générations ou des pages de la Bible. À la manière d'un père, le Seigneur s'applique à faire l'éducation de ses enfants; il se révèle progressivement à ses interlocuteurs qui furent les patriarches puis les prophètes. Ce ne sont pas des concepts ni des idées nouvelles qu'on présente alors; Dieu se révèle dans des actions inouïes et imprévisibles qui forment les étapes successives de l'histoire du Salut, ce roman de l'amour du Seigneur pour nous.

### ***Le péché de David***

David reçut l'onction royale de Samuel; le saint homme était venu chez Jessé sur l'ordre du Seigneur pour y sacrer le successeur de Saül, celui-ci ayant perdu la faveur de Dieu par sa désobéissance. David n'était pas à la maison mais aux champs à garder les bêtes comme berger. Jessé présenta ses sept fils à Samuel, des hommes grands et forts, solides et beaux; le Seigneur parlait au coeur de Samuel et lui signifiait qu'il ne voulait d'aucun d'eux. On envoie alors chercher le petit dernier, encore un enfant. En le voyant Samuel compris qu'il se trouvait devant l'élui de Dieu et répandit sur lui l'huile de la consécration. Par la personne du dernier des Juges, Dieu fit vraiment les premiers pas vers David en qui nul ne pouvait encore discerner les qualités et l'énergie pour assumer la fonction royale.

Le jeune David se fait remarquer en abattant le géant Goliath, il se joint à la cour de Saül où on l'apprécie comme musicien; il

sert aussi dans l'armée et remporte de belles victoires, ce qui suscite la jalousie du roi qui essaiera de le tuer. Contraint de s'éloigner, il devient chef de bande jusqu'au jour où Saül tombe dans une bataille contre les Philistins. David devient alors roi à Hébron. S'étant

emparé de Jérusalem, il l'établit capitale de tout Israël enfin rassemblé sous sa couronne.

David eut plusieurs épouses dont une fille de Saül. Un jour, de la terrasse de son palais, il aperçut une femme qui prenait son bain dans la cour d'une maison voisine. C'était Bethsabée, l'épouse d'Urie, un de ses soldats retenu au front. Séduit par sa beauté, il la fit venir chez lui et coucha avec elle. Informé du fait qu'elle se trouvait enceinte, il rappela le mari pour qu'on croie que l'enfant soit de lui. Mais le militaire avait des principes: pas question de dormir avec sa femme quand ses camarades étaient en campagne. Le roi donna alors des ordres pour que cet homme soit placé au plus fort de la mêlée lors du prochain affrontement. Et Urie fut tué selon les vœux du roi. Adoptant une attitude débonnaire, le roi, adultère et meurtrier, prit chez lui la veuve. C'était sans compter sur le regard de Dieu qui sonde les reins et les coeurs...

Le prophète Nathan se présente devant le roi et, au lieu de l'abîmer de reproches, fait mine de lui exposer un cas : deux hommes, l'un riche et l'autre pauvre vivaient dans le voisinage l'un de l'autre. Le premier possédait de grands troupeaux, l'autre n'avait qu'une brebis, une agnelle qu'il avait élevée et nourrie comme son enfant. Le bien nanti, devant accueillir un visiteur, plutôt que de prélever une bête de son bétail pour le festin, vola celle du voisin. Indigné, David crie qu'il faut sévir. Nathan l'interrompt : « Cet homme, c'est toi ! » Loin d'insister sur la gravité de la faute du roi, le prophète poursuit : « Ainsi parle le Dieu d'Israël : Je t'ai sacré roi d'Israël, je t'ai sauvé de la main de Saül, puis je t'ai donné la maison de ton maître, je t'ai donné les épouses du roi; je t'ai donné la maison d'Israël et de Juda et, si ce n'est pas encore assez, j'y ajouterai tout ce que tu voudras. » (2S 12, 7)

Ces derniers mots expriment la plus belle définition du pardon. Par-delà la faute et l'infidélité, le Seigneur continue d'aimer. Il assure même le roi qu'il continuera de le bénir. Et David n'a encore donné aucune marque de repentir. C'est bien la preuve que

la faveur de Dieu ne dépend pas de notre conduite. Gratuit, l'amour divin dépasse notre entendement. Le mot « pardon » le dit : par - don signifie don au-delà. Plutôt qu'un événement ponctuel, le pardon du Seigneur se révèle un don constant malgré nos infidélités.

Même si le péché est pardonné, on ne retrouve pas l'innocence. Car nos actes nous suivent et portent leurs fruits dont certains sont du poison. Désormais les drames au sein de sa famille vont se multiplier et empoisonner la vie du roi : meurtres, manoeuvres ou de l'un ou l'autre de ses fils pour s'assurer la succession. Nathan a cette phrase lapidaire: « Désormais, l'épée ne cessera plus jamais de frapper ta maison » (2 S 12,10). David prend alors conscience de l'horreur de ses crimes et de leurs conséquences : « J'ai péché contre le Seigneur » (2 S 12,13). En prenant congé, le prophète dit en clair ce pourquoi il est venu : « Le Seigneur a pardonné ton péché, tu ne mourras pas » (2 S 12,13).

### *Le péché du peuple*

Les prophètes ont sans trêve dénoncé les infidélités du peuple à l'Alliance. Osée le fit dans un langage d'homme blessé dans son amour pour une épouse infidèle. Logiquement, Dieu aurait dû juger, répudier et punir; mais il n'est pas comme nous... « Comment t'abandonnerais-je, Éphraïm, te livrerais-je Israël ?... Mon coeur se retourne contre moi, et le regret me consume. Je n'agirai pas selon l'ardeur de ma colère, je ne détruirai plus Israël, car je suis Dieu, et non pas homme : au milieu de vous je suis le Dieu saint » (Os 11,8-9).

On pourra s'objecter à cette vision de Dieu en évoquant les nombreux textes où le Seigneur manifeste sa colère et profère de terribles menaces contre le peuple. Ces pages de la Bible existent bien, mais les menaces qu'elles contiennent ne sont jamais faites pour être accomplies, mais seulement pour agir comme des alertes. Un papa ne fonctionne-t-il pas ainsi avec son jeune fils

qui a du caractère ? « L'amour passionné de Dieu pour son peuple – pour l'homme – est en même temps un amour qui pardonne. Il est si grand qu'il retourne Dieu contre lui-même, son amour contre sa justice. » (Benoît XVI, Dieu est amour, no 10).

### *Notre péché*

Notre situation face au Seigneur est enviable du fait que nous vivons dans les derniers temps et que nous disposons de la plénitude de la Révélation. Outre les prophètes, nous connaissons l'Évangile et les paraboles de la miséricorde. Nous appartenons au nouveau peuple de Dieu, l'Église, établi sous le régime de la Grâce et non plus de la Loi. Jésus, le Fils de Dieu, s'est fait homme; il est descendu librement dans la mort, il a donné sa vie pour nous; il réconcilia ainsi la justice et l'amour. Mieux, il a répandu son Esprit en nos coeurs. Mis en pareille situation, le péché devrait nous faire horreur. Hélas, ce n'est pas toujours le cas ! Lorsque, à l'exemple de David, nous en prenons conscience, nous pourrions perdre l'espérance et nous croire rejetés définitivement. Rien de plus faux ! L'Église, à la suite de Jésus, a le pouvoir de pardonner les péchés. Par ses enseignements et le soutien des frères et des soeurs dans le Christ, elle nous ramène et nous conduit sur le chemin de la sainteté, la voie qui dans le Souffle de l'Esprit mène au Père, c'est-à-dire au plein bonheur.

PAUL-ÉMILE VIGNOLA, ptre  
Répondant diocésain

\*\*\*\*\*

**Pitié, Seigneur,  
car nous avons péché !**

# DOSSIER

## La Parole de Vie

Parmi ses disciples, le Seigneur en désigna encore soixante-douze, et il les envoya deux par deux devant lui dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller. Il leur dit : « La moisson est abondante, mais les ouvriers sont peu nombreux. Priez donc le maître de la moisson d'envoyer des ouvriers pour sa moisson. Allez ! Je vous envoie comme des agneaux au milieu des loups. N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales, et ne vous attardez pas en salutations sur la route. Dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord : « Paix à cette maison. » S'il y a là un ami de la paix, votre paix ira reposer sur lui; sinon, elle reviendra sur vous. Restez dans cette maison, mangeant et buvant ce que l'on vous servira; car le travailleur mérite son salaire. Ne passez pas de maison en maison. Dans toute ville où vous entrerez et où vous serez accueillis, mangez ce qu'on vous offrira. Là, guérissez les malades, et dites aux habitants: « Le règne de Dieu est tout proche de vous. » (Lc 10, 1-9)

Jésus avait déjà envoyé les Douze apôtres. Mais voilà qu'aujourd'hui, il désigne encore soixante-douze disciples qu'il envoie pour continuer la mission des Apôtres dans le monde entier. Jésus envoie ses disciples : ce ne sont donc plus seulement les Apôtres qui doivent évangéliser, c'est-à-dire aujourd'hui les évêques, les prêtres qui sont concernés, mais nous toutes et tous, sans distinction. Le Seigneur nous fait confiance, Il nous envoie évangéliser les personnes de notre entourage : « dans toutes les villes et localités où lui-même devait aller », c'est-à-dire partout, car « Dieu veut que tous les hommes soient sauvés et parviennent à la connaissance de la vérité » (1 Tim 2,4). Tous nous avons la mission de conduire ceux et celles que Dieu a choisis vers la foi et la connaissance de la vérité. Notre première mission est de préparer la venue du Seigneur en aidant nos frères et sœurs à préparer leur cœur à la rencontre décisive

avec le Christ, le Verbe de Dieu. Notre mission est de le faire connaître Lui, et qu'en le connaissant ils l'accueillent, et qu'en l'accueillant, ils accèdent au salut.

Ce n'est pas seulement d'aujourd'hui que les vocations se font rares. Jésus remarque lui aussi qu'il y a peu d'ouvriers. Il nous enseigne donc ce qu'il faut faire : nous adresser avec confiance au « Maître de la moisson », c'est-à-dire à son Père; le prier « d'envoyer des ouvriers à sa moisson ». Jésus ne nous dit pas d'attendre d'être nombreux pour partir en mission : il nous invite à prier, oui, mais sans remettre à demain notre départ, laissant au Père le soin de susciter les vocations dans les cœurs et d'envoyer de nouvelles troupes au secours de celles qui sont déjà à l'oeuvre à la vigne du Seigneur. À chacun son rôle : à nous de prier et d'annoncer la Parole et au Père d'appeler et d'envoyer. Mais sommes-nous brûlés du zèle d'annoncer l'Évangile? Pourtant, «sauver ne serait-ce qu'un seul frère avec le Christ, est l'oeuvre la plus grande que nous puissions réaliser dans notre vie » (S. Jean Chrysostome).

Demandons ensemble à l'Esprit Saint de nous faire prendre conscience qu'il s'agit là d'une dimension essentielle, voire même urgente de notre vocation chrétienne. Le temps presse : « Ne vous attardez pas en salutations sur la route; les apôtres n'ont guère le temps de se mêler aux mondanités. Comme Marie, ils se rendent « en toute hâte » (Lc 1,39) là où leur Seigneur les envoie. «N'emportez ni argent, ni sac, ni sandales», c'est-à-dire, ne vous encombrez pas de raisonnements de toutes sortes, mais « dans toute maison où vous entrerez, dites d'abord: «Paix à cette maison». Notre mission de prophète est simple: annoncer la Bonne Nouvelle dans l'intimité de notre foyer, dans notre famille, comme au coeur de la ville. Où que nous allions, proposons la paix du Christ à la fois comme une salutation et comme un don. Mais si l'on veut être crédible, il nous faut être un témoin authentique et rayonner de cette paix profonde que toute personne désire comme un bien précieux. Et pour en rayonner, nous devons en vivre : vivre de l'Esprit envoyé par

le Père et le Fils vers ceux et celles qu'il place sur notre route.

Nous découvrons dans cette page d'évangile que la façon d'évangéliser des premiers disciples est encore actuelle; ils se contentent d'annoncer: «Nous avons trouvé le Messie» (Jn 1, 41), «le Règne de Dieu est tout proche!» Leur paix, leur joie, la transformation profonde de leur être sont à ce point perceptibles, que ces simples mots suffisent pour que ceux et celles qui les écoutent se laissent conduire à Jésus. «Celui ou celle qui aime la paix», qui la désire, reconnaîtra l'envoyé, recevra le don de Dieu et l'Esprit de paix ira reposer sur lui. Nous avons tous et toutes cette belle mission d'être messagers de paix au coeur de notre monde déchiré par les incompréhensions, les divisions, les conflits, les guerres. «Allez, je vous envoie comme des agneaux portant la paix au milieu des loups.»

«Seigneur, de jour en jour, nous devrions proclamer ton salut, raconter à tous nos frères ta gloire, à toutes les nations tes merveilles» (cf. Ps 95), mais souvent nous demeurons muets, cachant notre appartenance au Christ comme si elle nous faisait honte. Seigneur donne-nous l'audace dans l'Esprit d'aborder aujourd'hui nos frères et soeurs avec les paroles que nous suggère Tite: «Je te souhaite grâce et paix de la part de Dieu le Père et du Christ Jésus notre Sauveur!»

NOËLLA DUBÉ-PROULX

***Le règne de Dieu  
est tout proche.  
Croyez à la  
Bonne Nouvelle !***

## ***Activités diocésaines***

### **RESSOURCEMENT**

Les 23 et 24 mars 2007,  
(le vendredi, à 19h30; le samedi, de 9h00 à 17h00)

À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski

Thème:  
«En son AMOUR nous trouvons la guérison!»

Personnes-ressources: Monique Anctil, r.s.r. et  
Paul-Émile Vignola, ptré

### **RESSOURCEMENT**

Les 27 et 28 avril 2007,  
(le vendredi, à 19h30; le samedi, de 9h00 à 17h00)

À l'église Ste-Agnès, 327 St-Germain Est, Rimouski

Thème: «L'Amour a fait les premiers pas !»

Personne-ressource: P. Michel Vigneau, Trinitaire

---

## **Du Cénacle...**

### **AGAPÈTHÉRAPIE**

Pour toutes et tous. Par une équipe du Cénacle.  
- 02-07 mars 2007  
- 12-17 mars 2007  
- 26-31 mars 2007

### **COMPLÉMENTAIRE À L'AGAPÈTHÉRAPIE**

Pour les anciens de l'Agapè.  
- Du 23-25 mars 2007

### **MONTÉE PASCALE**

« Suivre le Christ dans sa Mort et sa Résurrectio »  
- Du 05-08 avril 2007